

I^{ER} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE B

LECTURES

Gn 9, 8-15

Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. »

Psaume 24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9

R/ *Tes chemins, Seigneur, sont amour et vérité pour qui garde ton alliance.*

- Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.

Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur.

- Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

1 P 3, 18-22

Bien-aimés, le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit. C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité. Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu, quand Noé construisit l'arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ, lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être allé au ciel, lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances.

Mc 1, 12-15

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Nous avons entendu, dans la première lecture, le récit de la première Alliance entre Dieu et l'humanité, conclue au sortir de l'Arche. Le Seigneur bénit à nouveau toutes les créatures qui vont repeupler le monde, et Il affirme avec force qu'il n'y aura plus jamais de Déluge. Pourquoi change-t-Il de méthode, pouvons-nous nous demander ? Nous aimerions bien que de temps en temps le Seigneur montre Sa puissance pour anéantir le mal, pour faire disparaître d'un coup tous les méchants. Par le Déluge, Il avait voulu laver le monde de la perversion qui proliférait parmi les hommes. Mais Il a bien reconnu que cela n'était pas une solution vraiment efficace : et c'est pour cela qu'Il promet qu'il n'y aura plus de tel déluge. Parmi les hommes, ce sont quelques justes qui ont été sauvés – Noé et sa famille. Et pourtant, peu après, Noé retombera dans le péché, et le mal reprendra ses ravages dans l'humanité. Le Déluge, malgré sa puissance, n'a pas lavé le cœur de l'homme, là où résident son intelligence et sa volonté, là où le péché s'enracine. Le Déluge est de toute manière insuffisant.

Dans la seconde lecture, saint Pierre rappelle cet épisode de l'Histoire Sainte pour expliquer ce qu'est le baptême. « [Le Déluge] était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ. » Le baptême nous plonge dans l'eau, extérieurement, comme au temps du Déluge, mais dans la profondeur de notre cœur il réalise la vraie purification, celle que le Déluge n'avait pas réussie, la vraie libération du péché. Il nous unit intimement à Jésus, et nous fait passer en Lui de la mort à la vie.

Oui, par notre baptême, nous sommes intimement connectés à la vie du Christ. Ressuscités avec Lui, nous devrions vivre en hommes nouveaux, dans la pleine lumière. Mais nous sentons bien combien notre pauvreté, notre manque d'ardeur, notre paresse parfois nous retiennent encore loin de cette vie pleine de lumière. C'est pour cela que l'Église nous donne ce temps du Carême, pour renouveler notre cœur. « Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert », nous disait l'évangile. Nous avons reçu l'Esprit-Saint, dans le baptême, et Il nous pousse maintenant vers le désert, à la suite de Jésus.

Ce désert est un lieu de silence et de solitude, un lieu de combat. Le silence est essentiel, il n'est pas qu'un vide : il nous invite à cultiver la prière, ce dialogue intérieur avec le Seigneur, et qui peut devenir de tous les instants, ce dialogue qui fait que notre solitude devient habitée. Le désert est aussi le lieu du combat : en observant avec honnêteté le fond de notre cœur, nous y voyons les fragilités, les tendances mauvaises qui souvent resurgissent ; prenons-en conscience, pour entrer plus sérieusement dans le combat contre le mal qui nous assaille. Jésus lutte avec nous, Il

lutte en nous, Il est vainqueur en nous, dans la mesure où nous Lui permettons de nous transformer.

« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » En ce premier dimanche de Carême, accueillons cette invitation de Jésus à la conversion. Revenons de tout notre cœur à la pureté de notre baptême, à la force de l'Esprit qui nous a été donné : pour cela, rejetons tout le mal et le péché qui nous alourdit, en vivant au plus tôt le sacrement du Pardon, ce sacrement que l'on appelle aussi le sacrement de la conversion. C'est là que la pleine lumière reprend ses droits en notre vie, c'est là que nous sentons cette purification infiniment plus efficace que le Déluge.

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Croyons de tout notre cœur à la Bonne Nouvelle de Jésus : c'est Lui qui nous sauve. Dans chaque Eucharistie, Il nous unit à Son Sacrifice, Il nous attire déjà vers la lumière et la joie de Pâques. Faisons la place en notre vie pour accueillir la joie de la victoire du Christ, la joie pascale qui nous est promise au terme du chemin, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +